

Electricité, eau potable, habitat décent, réseau routier

Les Marocains globalement insatisfaits

93% des Marocains (92,5 % en milieu urbain et 92,4 % en milieu rural) ont relevé des changements dans le climat au cours de ces dernières années. C'est ce que vient de souligner le Haut-Commissariat au Plan (HCP) dans sa publication « Les Brefs du Plan » intitulée : « Perception de la réalité vécue de l'environnement ». Une étude basée sur les résultats de son enquête nationale sur la perception des mesures du développement durable 2016.

Ces changements se manifestent principalement par une hausse importante de la température (37%), du dérèglement des saisons (32%)

» Page 3



»»» et par des sécheresses récurrentes (25%), affirme le HCP.

Les facteurs qui dégradent la qualité de l'environnement sont l'insécurité pour 22,2 % (21,1% en milieu rural et 22,9% en milieu urbain), la promiscuité démographique pour 20,1% (23,6% en milieu rural et 17,9% en milieu urbain), la pollution de l'air pour 17,4 % (23,5 % en milieu rural et 13,6% en milieu urbain), la faiblesse des infrastructures et des services pour 15,5 % (11,0 % en milieu rural et 18,3% en milieu urbain), l'habitat indécent ou clandestin pour 13,0% (9,5% en milieu rural et 15,0% en milieu urbain), le manque d'espaces verts pour 6,4% (3,1% en milieu rural et 8,4% en milieu urbain) et, enfin, les difficultés de transport et de communication pour 5,5% (8,2% en milieu rural et 3,8% en milieu urbain).

S'agissant de l'alimentation en eau potable, poursuit le HCO, près de 30% des répondants sont insatisfaits (38,3% en milieu rural et 24,1% en milieu urbain). Les principales causes de cette insatisfaction sont la faible qualité de l'eau pour 33,7% (29,7% en milieu rural et 36,6% en milieu urbain), le coût élevé pour 28,7% (6,4% en milieu rural et 44,4% en milieu urbain), l'accès difficile aux sources d'alimentation en eau pour 19,8% (42,0% en milieu rural et 4,3% en milieu urbain) et l'irrégularité ou la faiblesse du débit pour 14,3% (17,2% en milieu rural et 12,3% en milieu urbain).

Approvisionnement en électricité : facturation élevée, récurrence des coupures de courant

Autre résultat de ladite enquête : Près d'un cinquième, soit 18,4% (16,6% en milieu rural et 19,4% en milieu urbain) des enquêtés sont insatisfaits de l'approvisionnement en électricité. Cette



insatisfaction est due essentiellement à une facturation élevée pour 79,2% (57,8% en milieu rural et 89,7% en milieu urbain), à la récurrence des coupures de courant ou à l'insuffisance des réseaux particulièrement en milieu rural avec des parts respectives de 25,8% et 11,2%.

Par ailleurs, près de 4 personnes sur 10 (38,5%) déclarent avoir des problèmes en matière d'assainissement liquide.

Les principaux problèmes cités se résument, entre autres, à l'absence de réseau d'assainissement liquide (66,7%), aux mauvaises odeurs et à la prolifération des maladies (18,0%).

Les sources de pollution de l'environnement selon les personnes enquêtées sont les déchets ménagers (64,8%), les eaux usées (11,2%) et les déchets industriels (11,0%).

Pour leur part, les problèmes majeurs inhérents aux services du transport routier selon les personnes enquêtées sont l'insuffisance des moyens de transport (21,5 %), la dégradation du réseau

routier (20,8 %), le manque de contrôle et de rigueur dans l'application de la loi (16,7%), la non-qualification et l'irresponsabilité des conducteurs (15,3 %), le transport clandestin (11,3 %) et, enfin, la vétusté du parc (10,4 %). Le HCP tient à noter de l'autre côté que 42,6 % des citoyens indiquent une forte pollution due aux moyens de transport.

Par rapport aux espaces verts, 41,4 % des citoyens affirment leur existence à proximité de leur lieu de résidence. 84 % d'entre eux déclarent profiter de ces espaces pour se détendre alors que 5,9 % en profitent pour pratiquer un sport.

Plus du tiers des Marocains (36,9%) jouissent de la forêt

Les principaux usages de l'espace forestier ont trait aux activités de loisir pour 69,1%, au ramassage de bois pour 14,1%, notamment en milieu rural (36,3%), et, enfin, au pâturage, surtout en milieu rural (30,2%).

Plus de la moitié des Marocains (53,3%) estiment que les incendies

constituent la principale menace qui pèse sur le patrimoine forestier, suivis par le déboisement abusif (21,0%), l'extension urbaine (12,7%), la sécheresse et la désertification (9,5%) et, enfin, le pâturage (3,5%).

Pour assurer une protection efficace de la forêt, 47,0% des citoyens recommandent plus de sévérité dans les contrôles et les sanctions, 27,0% demandent l'implication de la population dans la gestion des forêts, le reboisement (15,7%) et, enfin, la maîtrise de l'urbanisation (9,3%).

La moitié des répondants déclarent avoir pris, durant ces cinq dernières années, une initiative pour contribuer à la protection de l'environnement. Les initiatives prises, pour ces personnes, se résument en une meilleure gestion des déchets ménagers (31,9%), l'économie dans la consommation d'eau (22,7%), l'abandon des sacs en plastique (21,7%), la contribution au reboisement et à l'entretien des espaces verts (12,0%) et la sensibilisation des citoyens (9,7%).

Par ailleurs, parmi les personnes ayant une voiture, 71,1% sont disposées à en réduire l'usage, sans conditions, pour réduire la pollution de l'environnement, et 19,1% sont disposées à le faire sous réserve de l'existence de moyens de transport convenables.

L'enquête du HCP fait ressortir enfin que près des deux tiers des citoyens (65 %) sont disposés à recourir à l'énergie solaire contre l'abandon du gaz ou du bois. Parmi ceux qui ne sont pas prêts à le faire, 48 % invoquent le coût élevé des équipements de l'énergie solaire, 45 % le manque de confiance dans ces équipements et 7 % l'absence d'équipements subventionnés par l'Etat.